

(61)

SPARTE.

Pausanias, après nous avoir dit que les Lacédémoniens assurent que Lelex, enfant de la Terre, fut le premier qui ait régné dans le pays, et que de son nom ses peuples furent nommés *Lélèges*, ajoute que ce prince eut deux fils, Myles et Polycæon : Myles étant mort, son fils Eurotas lui succéda, et ce fut lui qui donna son nom au fleuve qui coule dans le pays. N'ayant point d'enfants mâles, il laissa le royaume à Lacédémon, qui avait pour mère Taygète (fille d'Atlas), laquelle aussi donna le sien à une montagne. Lacédémon avait épousé Sparté, fille d'Eurotas, et dès qu'il eut pris possession du royaume, il voulut que tout le pays et les habitants s'appelassent comme lui; ensuite il bâtit une ville qu'il nomma *Sparte*, du nom de sa femme; nom que cette ville a toujours gardé jusqu'à son entier anéantissement.

Sans vouloir entrer ici dans des considérations historiques, nous devons pourtant remonter à l'étymologie de ces jalons géographiques dont nous avons à parler, et qui servent de nom et de limites à la ville qui nous occupe. Quant à la suite nombreuse de rois et de généraux qui se succédèrent; quant aux lois, aux mœurs, aux fêtes et aux cérémonies religieuses qui caractérisaient ce peuple belliqueux entre tous les autres peuples de la Grèce, nous renverrons nos lecteurs aux historiens anciens qui ont si bien étudié cette matière; notre but étant de conserver à notre travail sa spécialité, qui est de faire connaître l'état actuel des divers endroits que nous avons explorés, en rappelant parfois les descriptions des anciens auteurs, pour aider à reconnaître dans les travaux que nous présentons, les lieux et les monuments les plus remarquables de cette terre célèbre.

L'emplacement de Sparte n'est plus aujourd'hui une question douteuse : les travaux faits par les différents voyageurs depuis l'année 1675, ont suffisamment indiqué sa véritable position; aussi pour nous ce n'était point une découverte que nous avions à faire, mais un tout autre travail, pour lequel les études de nos prédécesseurs nous ont peu servi; ce n'est donc qu'après avoir scrupuleusement étudié la configuration exacte de la plaine de Sparte, celle de ses mouvements de terrains, de ses rivières et de ses cours d'eau, celle des collines et des montagnes qui l'entourent, que nous avons dû admettre d'autres suppositions que les leurs, placer différemment plusieurs lieux célèbres de l'antiquité, et désigner aussi les monuments dont ils n'ont pas parlé.

Avant de nous occuper des ruines qui sont renfermées dans l'enceinte de Sparte, nous nous arrêterons à ses environs; et après avoir indiqué sur la carte les villes et villages qu'on y remarque, nous appellerons l'attention de ceux qui nous consultent, sur les endroits célèbres et les débris précieux qu'on y retrouve.

L'explication des planches que nous donnerons de suite, rendra notre travail plus facile à saisir; et si plus tard nous n'avions point l'intention de faire connaître nos conjectures sur quelques-uns des endroits que nous avons explorés, nous nous serions bornés à cette simple explication.